Note d'intention du mémoire

Dans la tradition classique arabe, la musique et la poésie sont intimement liées. Les performances musicales s'organisent essentiellement autour d'une succession de chants dont les paroles sont principalement issues du répertoire poétique dit « classique ». Ces deux arts sont régis par des systèmes normatifs mis en place à l'époque médiévale, et encore en vigueur jusqu'au début du XX^{ème} siècle.

La langue arabe, avec ses consonnes muettes ou quiescentes, et ses voyelles courtes ou longues, fait naturellement naître des rythmes que le philologue Al-Khalil Ibn Ahmad codifie dans son ouvrage *La science des mètres* (*'ilm al-'arûḍ*) au XIII^{ème} siècle. Il y donne une liste des huit pieds et de l'ensemble des mètres poétiques rencontrés jusqu'alors. Ces pieds et ces mètres seront très tôt utilisés dans les premiers écrits sur la musique pour décrire et noter les cycles rythmiques, entre autres par Al-Fārābī dès le X^{ème} siècle.

Notre travail visera à explorer le lien entre la métrique poétique et la rythmique musicale dans la tradition de musique arabe du *Mashreq*. Nous verrons comment les premiers musicologues et scientifiques décrivent et exploitent ce lien. En analysant un corpus d'oeuvres enregistrées à l'aune de la production discographique, nous verrons dans quelle mesure la relation entre métrique et rythme vue par les auteurs médiévaux peut être ou non repensée. Enfin, alors que le système éducatif de la musique et l'industrie musicale ont totalement modifié les pratiques artistiques, il nous paraît intéressant d'étudier comment des musiciens contemporains appréhendent et renouvellent la relation musique/poésie dans leurs pratiques d'interprète, d'enseignant de compositeur.

Abstract

In classical arabic tradition, music and poetry are intimately linked. Musical performances are essentially organized around series of songs, the lyrics of which principally come from the so-called « classical » poetic repertoire. Both arts are ruled by normative systems established during the Middle Ages and that were still in use in the early 20th century.

Arabic language, with its vocalized and quiescent consonant, and its short and long vowels, gives birth to rhythms that the philologist Al-Khalil Ibn Ahmad codified in *The Science of meters* (*'ilm al-'arûḍ*), a treatise of the 13th century. In this book, the author gives a list of height feet and of whole the poetic meters encountered so far. These feet and meters will then be used in the early literature on music to describe and write down rhythmic cycles, among others by Al-Fārābī during the 10th century.

Our work aims to explore the link between poetic metric and musical rhythm organisation in the tradition of arabic music of the *Mashreq*. We will see how the first musicologists and scientists describe and make profit of this link. By analyzing a corpus of recordings in the first years of discographic production, we will see to what extent the relation between metric and rhythm seen by medieval authors can be or not rethought. Lastly, whereas the music education system and the music industry have totally modified artistic practices, we want to study how contemporary musicians tackle and renew the music/poetry relation as interpreters, teachers and composers.